

Comédie pour enfants de Olivier et Sophie Jéréquel

La forêt Des CHOCOTTES

4 ans et +

Illustration G. Dura

Musiques : Cédric Levaire
Costumes : Rochelle Grégoire
Décors : Gisèle Lecœur et Chantal Joret

QUELLE
PROD!

"Les enfants rient beaucoup" TELERAMA
"Une histoire pleine de surprises
et de rebondissements" WEBTHEA

L'histoire

Une comédie loufoque et décalée
pour tout public à partir de 4 ans.



La princesse Claire ne veut décidément pas se marier. Mais quand le prince Delu se présente au château pour lui demander sa « jambe », elle ne peut plus se défilier. Alors, elle décide de le mettre à l'épreuve pour être sûr qu'il fera un bon roi, capable de protéger ses sujets. Hélas, le prince Delu est le plus grand poltron de tous les royaumes réunis et son valet Ronaldo doit à chaque fois trouver des solutions pour donner le change et réussir la mission que le roi Moulu lui a confié : marier son fils à tout prix. Tessa, la méchante tante de la princesse, y voit l'occasion de se débarrasser de sa nièce. Elle imagine un affreux stratagème pour que tout ce petit monde se retrouve à minuit dans la Forêt de la Peur.

Bien que l'on retrouve les personnages classiques des contes de fées, les caractères des protagonistes ont été changés afin de les rendre plus actuels et « humains ». Ainsi, la princesse s'assume parfaitement bien toute seule, le prince souffre du syndrome de Peter Pan et Ronaldo se révélera, par son courage, être digne de l'amour d'une princesse malgré son rang.

L'univers

L'histoire se déroule dans deux lieux différents :
la cour du château et la Forêt des Chocottes

Nous avons voulu un décor simple et contrasté.

Autant la cour du château est colorée autant la Forêt des Chocottes est sombre. S'ajoute à cela la création lumière de Angélique Bourcet (Kid Manoir, Petit violon deviendra grand, Ferrat) qui permet de sublimer les ambiances et agrandir (ou réduire), l'espace scénique, au besoin, par le biais de jeux de lumières équivoques (espaces isolés, jeux en bords de scène ou en fond de scène, machine à brouillard...)



Le décor ainsi que les costumes sont inspirés de l'univers naïf des contes de fées bien que Ronaldo y apporte une touche de modernité puisqu'il joue aux couleurs du Brésil.

Le décor est facilement transportable et se monte et démonte en quelques minutes.

Le parti-pris

Un spectacle interactif qui met le public à contribution pour aider nos héros rigolos à s'en sortir.



Nous avons souhaité que les enfants puissent intervenir pour donner des conseils à la Princesse et Ronaldo. Des questions directes leurs sont donc posées tout au long du spectacle. Il était important pour nous qu'ils se sentent investis dans l'histoire. Cela donne lieu à quelques moments d'improvisation maîtrisée.

C'est aussi dans cet esprit que nous avons créé les costumes des dragons (puisque là est l'idée de Tessa : que tout le monde se déguise en dragon afin qu'elle puisse en lâcher un vrai). Les costumes sont identiques excepté sur une couleur. Nous jouons donc la confusion tout en laissant des indices pour que les enfants puissent prévenir les héros du danger.

Les chansons de Cédric Levaire (« Les Voilà Voilà », « Sornettes et Cie »...) , font partie intégrante du spectacle. Elles permettent, non seulement de laisser l'histoire respirer, mais également de mieux appréhender les personnages, leur but et leurs sentiments. Cela évite des monologues trop explicatifs et permet un jeu rythmé.

La mise en scène se veut proche du théâtre de boulevard, une situation entraînant une autre. Le rythme est soutenu. Lorsqu'un personnage sort, un autre rentre, tonitruant comme une porte qui claque. Nous avons travaillé le côté burlesque des personnages avec Elise Ouvrier Buffet. Formée au samovar, elle s'est illustrée dans la « cabaret Tout Schuss », les « Chiche Capon » ou encore « La maison des clowns ». Nous avons également souhaité que certains passages soient proches du dessin animé, notamment lors de la poursuite des dragons.

Enfin, nous avons pensé aux plus grands et aux adultes puisque des clins d'œil leur sont destinés, que ce soit dans le texte ou la mise en scène (second degré, référence télé, sous texte...).

Revue de presse

Télérama

Une princesse qui refuse de se marier, un prince trouillard et efféminé, un valet version latin-lover. Les ingrédients des contes de fées traditionnels sont ici repensés avec un regard moderne et une pointe d'ironie. Bien-sûr, l'intrigue ne se passe pas d'une méchante mal intentionnée et jalouse : la tante de la jeune et belle héritière. N'empêche, la ligne directrice du spectacle s'affiche clairement : démystifier ces personnages que les gamins prennent en référence. Pari réussi, les meilleurs moments sont ceux où les comédiens jouent à fond la carte du grotesque.

Carène Verdon



le Parisien

Lorsque princesse et prince ne tiennent pas leur rang, cela donne lieu à un grand charivari au royaume, où chacun tente de tirer son épingle du jeu. Pour échapper au mariage, la princesse Claire imagine un stratagème : lancer un défi au prince Delu qui se révèle être un grand poltron. Profitant de cette situation, la méchante tante Tessa, dont le rêve est de devenir reine, met en œuvre un plan pour se débarrasser de la princesse. Tout ce petit monde va alors se retrouver dans la forêt de la peur, appelée la Forêt des Chocottes, et affronter un dragon : le terrible Médor.

Menée par une troupe qui joue avec bonheur quiproquos et rebondissements, cette histoire enlevée avec des passages proches de la bande dessinée provoque rires et frissons. Les enfants participent et aident les héros de cette comédie loufoque à poursuivre l'aventure.

Olivia Peresson



Prenez un bambin. A partir de 4 ans. Plongez-le dans une forêt ténébreuse peuplée de dragons et autre méchant ogre dévorant tout ce qui bouge (surtout les enfants). Laissez le mijoter une bonne heure dans ce climat effrayant. A votre avis, qu'obtenez-vous ? Un petit qui, la nuit, a peur du monstre sous son lit ? Absolument pas. Pas si votre enfant est allé au cœur de la forêt des chocottes où le mène la pièce éponyme, jolie variation sur la peur et le courage à travers laquelle le bambin en question, en observant les personnages se mesurer à divers dangers, va rire de leur frayeur et ainsi apprivoiser la sienne.



Le spectacle s'ouvre donc sur un schéma éculé : à ma droite une princesse, belle, gentille et candide. A ma gauche, une tante, sévère, jalouse et méchante. La première rêve de son prince charmant, la seconde ne pense qu'à liquider la première (la supprimer, l'effacer, la dégommer, au choix, mais surtout pas tuer, c'est un gros mot). On pense à une certaine Blanche-Neige et à sa marâtre. Jusqu'alors, rien que de très classique. Oui mais à ce stade, on n'a pas encore vu le prince... Justement voilà qu'on annonce sa venue. On l'imaginerait volontiers vaillant, altier et valeureux. C'est sa parfaite antithèse qui se pointe. « C'est quoi ce prince ?! » se demandent les spectateurs en herbe déconcertés, mais auxquels on ne la fait pas.

Un prince froussard

Pour mesurer leur étonnement, il faut savoir que le dit-prince ressemble plus à une lopette en culotte courte qu'à un chevalier intrépide. Confondant de poltronnerie, il redoute jusqu'à son ombre et pousse des cris d'orfraie au moindre bruit. Pas de chance pour la princesse qui misait tout sur le cœur et le courage, mais aussi, un peu, il faut bien le reconnaître, sur le physique. Tout n'est pas perdu néanmoins. Il se trouve que le fidèle serviteur du prince possède précisément ces qualités. Ronaldo (c'est son prénom) est sportif, musclé et très craquant dans son maillot aux couleurs du Brésil. Sorte de latin-lover, doux et gentil à condition qu'on ne le qualifie pas de valet, ça le fâche : « Yé né souis pas oune valette ! Yé-souis-oune-footballer ! ». Dont acte.

Un ogre qui mange les enfants

On l'aura compris, les personnages et les situations ne correspondent en rien aux canons ancestraux des contes pour enfants. Même la sorcière qui, si elle effraie les enfants avec son courroux, les amuse tout autant avec ses maladresses. Elle se trompe sans cesse dans ses formules magiques faisant par exemple apparaître, en lieu et place de l'ogre à grande bouche qui mange les enfants, un Anglais à grand nez qui mange du pudding. Quant à la princesse, elle est loin de l'image lisse de son modèle des contes de fées dont l'angélisme confine à la niaiserie. C'est ici une jeune fille malicieuse, volontaire et courageuse.

Rires et frissons

Portés par des comédiens qui jouent avec gourmandise des quiproquos, ces personnages singuliers plongent les enfants au cœur d'une histoire pleine de surprises et de rebondissements, où les ressorts de la peur sont employés à des fins comiques. Si la pièce donne ça et là quelques frissons de peur aux enfants ce n'est que pour mieux les faire rire l'instant d'après. Autre mérite de ce spectacle : il démystifie le prince charmant en ne le dépeignant ici qu'avec des défauts, ce qui peut contribuer à rassurer les garçons sur leur futur pouvoir de séduction. D'ailleurs, la princesse lui préfère le valet. Moralité : nul besoin de rang ni de fortune pour conquérir le cœur d'une princesse. Cela étant, posséder le jeu de jambes et les muscles d'un Ronaldo peut être un avantage. Eh oui, y'a encore du boulot les gars !

L'équipe

La Princesse Claire

Armelle Lecœur ou Aurélia Arnaud



Jolie comme un cœur et pleine de fantaisie, **Armelle** a joué dans des pièces aussi diverses que "Roméo et Juliette", "Manucure à la Tronçonneuse" avec Sophie Forte et la parodie "Yaourt Story". A n'en pas douter, elle était parfaite pour le rôle de cette princesse récalcitrante.

Pétillante à souhait, **Aurélia** s'est illustrée dans pas mal de comédies musicales dont « Le tour du monde en 80 minutes" et "Coups de Foudre". Son caractère bien trempé n'était pas sans rappeler celui de Claire. C'est donc naturellement qu'elle a endossé son rôle.



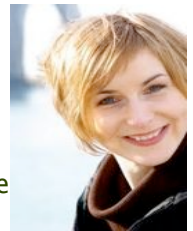
Tessa

Sophie Jézéquel ou Delphine Vincenot



Très à l'aise dans les rôles de méchantes décalées comme ses one woman show "c'est pas gentil" et "Sophie Jézéquel en pire" peuvent en témoigner, **Sophie** avait déjà été Sorcière du Placard à Balai. Etre la cruelle Tessa Cœur de Pierre la tentait horriblement, évidemment.

Habituée aux rôles de composition, **Delphine** peut très bien jouer une maman abusive cinquantenaire dans "Le Mariage nuit gravement à la santé", comme une capitaine de navire, un préposé à la poste chinois ou une danseuse de flamenco nymphomane dans "Le Tour du monde en 80 jours sur glace" avec Philippe Candeloro. Cette championne de patinage se glissait sans problème dans la peau de Tessa.



Médor, le dragon



C'est l'animal domestique de Tessa. La plupart du temps, il dort (sûrement à cause de son grand âge, 2648 ans). Il n'est pas très malin, il se vexe facilement et se croit le plus fort dans tous les domaines et quelque soit le défi. Un détail qui a son importance : il est allergique aux chats.

Le Prince Delu

Stéphane Navarro ou Sébastien Pérez



Stéphane sévit dans la comédie depuis quelques années déjà et on a pu le voir dans « Mes meilleurs ennuis » de Guillaume Mélanie, « Tailleurs pour Dames » de Feydeau ou dans son one man show « Dans la peau d'un grosse ». Petit Arlequin bondissant et Jean de La lune à la fois, gaffeur et rêveur, ce n'est pas étonnant que Gabriel Aghion l'ait choisi pour tourner dans « Absolument Fabuleux puisque, c'est vrai, il est absolument fabuleux dans le rôle du prince le plus peureux du royaume.

Il était un Jacky désopilant dans la reprise de « Tout Baigne » au théâtre de Ménilmontant. Il nous a décoincé les zygomatiques quand il était coincé dans « Week-end en ascenseur » de Jean-Christophe Barc. Il est irrésistible dans le « Journal de Brigitte Jaune » de Wallace et Léandri. **Sébastien** a sans aucun doute le don de la comédie. Un jeu nerveux mais maîtrisé ; il est parfait pour les envolées lyriques et hystériques de Delu.



Ronaldo

Florian Jutant ou Arnaud Maillard



Alors qu'il cherchait du travail dans son one man show « Flo cherche du boulot », Florian a été débauché pour jouer le beau Ronaldo. Heureusement car il est beaucoup plus à sa place dans ce rôle que comme boucher ou gynécologue (cf spectacle sus cité). Son jeu tout en naturel, et ces grandes qualités d'improvisateur (on l'a vu dans « Six in the city » pendant plusieurs saisons au Bout), faisait de lui le candidat idéal pour mettre les enfants (et la princesse) dans sa poche.

Petit mais costaud, **Arnaud** a travaillé plusieurs fois sous la direction de Daniel Mesguich et s'est fait remarqué dans le rôle du traiteur dans « Prête moi ta main » avec Chabat et Gainsbourg. Il est aussi metteur en scène du spectacle de Fabrice Abraham. C'est vous dire si changer de costume ne lui fait pas peur ! Alors celui d'un dragon...



L'ogre à grande bouche



Il habite les enfers et ne peut en sortir que si on prononce la bonne formule (avec la musique qui fait peur, c'est mieux). Il a toujours très faim mais à cause de sa grande bouche, il ne voit pas toujours très bien où il va. Du coup, il est un peu lent.

Les Auteurs

Sophie Jézéquel



Dotée d'une écriture précise et d'un bon sens de l'humour, cette ancienne rédactrice en publicité aime alterner les styles sans jamais se déparer de sa fantaisie. Elle est l'auteur de one woman show méchamment drôles "**C'est pas gentil !**" et « **Sophie Jézéquel En pire** », et d'un feuilleton complètement absurde "**Yaourt Story**". Elle a également adapté en alexandrins et mis en scène "**l'Abominable Marmiyéti**", un joli conte jeune public sur l'acceptation de l'autre écrit et joué par Anthony Alborghetti. En 2008, elle crée « La Forêt des Chocottes », un conte farfelu où le prince n'est pas celui qu'on croit. Suite à une représentation, elle rencontre Olivia et Philippe Candeloro qui emballés par son écriture lui propose d'adapter « **Le Tour du Monde en 80 jours** » de Jules Verne, pour en faire un grand show familial sur glace. Et parce qu'il n'y a rien de plus beau que le rire d'un enfant et l'émerveillement qu'on peut lire dans ses yeux, elle a plein de projets à venir pour eux dans ses tiroirs.

Olivier Jézéquel

Exploitée par sa sœur, il a été obligé de trouver une idée originale pour qu'elle puisse imaginer et dialoguer le reste. C'est surtout un grand fan de lecture fantaisiste peuplée de gnomes, de sorcières, de trolls. Elevé au Seigneur des Anneaux, dopé à Ron Howard, ce petit Harry Potter aime autant écrire que fabriquer des images "special effects" sur son ordinateur. On lui doit quelques beaux trucages sur « **le Monde de Narnia** », « **Prince of Persia** », « **Pirates des Caraïbes 4** » ou « **Harry Potter et les reliques de la Mort** ».

Que ce soit d'un coup de 3D ou d'un coup de crayon, il embellit ce qui est fade, il met du relief à ce qui est plat. Un vrai petit Leprauchën si vous suivez son arc en ciel.



Technique et conditions

Tranche d'âge : à partir de 4 ans

Jauge maximale conseillée

- Séance tout public : 250 spectateurs
- Séance scolaire : 150 à 180 enfants

Durées :

- Montage : 2h30
- Spectacle : 55 minutes
- Démontage : 10 minutes

Plateau :

- L'espace de jeu doit être une surface plane et horizontale (sans pente)
- Espace de jeu mini : 4m x 4m ; prévoir le jeu jusqu'au bord scène, proscenium inclus
- Dégagement cour et jardin pour permettre les entrées et sorties et changements de costumes
- Noir total

Son

- Lecteur MD ou CD autopose + ampli + table de mixage
- Micros d'ambiance ou micro casque selon la jauge.
- 2 enceintes + câblage

Lumière :

- Modulable en fonction du lieu ; nous contacter pour plan de feux adapté à la salle

Tarif :

Nous consulter



Références :

Théâtres et centres culturels : Boulogne-Billancourt ; Ferrières en Brie ; Emerainville ; Le Chesnay ; Reims ; Bry sur Marne ;

Festivals : « Mini Mômes Maxi Mômes » Loudéac ;

Comités des fêtes et associations locales : Ste Mère Eglise ; Dunkerque ; Nanterre ; Courtry ;

Comités d'entreprise : Eco musée de Ungersheim ; Shearman et Sterling ; CROUS de Créteil